

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 52 (1938)

Heft: 3: Gesellschaftschronik = Chronique de la Société

Artikel: Armoiries découvertes à l'église de St-François à Lausanne

Autor: Dubois, Fréd.-Th.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746374>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

hundert (1614—1747). — In Schweinsleder gebundener Band. — Masse: 30 cm Höhe; 20 cm Breite. — Umfang: 110 Papierblätter. — Inhalt: Bl. 6—25 Wappen von Gesellschaftsbrüdern (Vorgesetzte); Bl. 26—109 unbemalt, ausgefüllt mit leeren Schablonen von Wappenschilden. — Mehr als 100 Wappen. — Standortsbezeichnung: Gesellschaft zur Hären Nr. 2. — *Literatur*: keine.

14. Das neuere Wappenbuch der Kleinbasler Gesellschaft zur Hären.

Im Jahre 1751 angelegt. — In rotem Leder gebundener Band mit Goldprägung. — Masse: 38 cm Höhe; 27 cm Breite. — Inhalt: Titelblatt (Zunftwappen mit wildem Mann als Schildhalter) von Emanuel Büchel und mehr als 90 Wappen von Vorgesetzten von 1709 bis zur Gegenwart. — Standortsbezeichnung: Gesellschaft zur Hären Nr. 2a. — *Literatur*: keine.

15. Das Wappenbuch der Freiwilligen Basler Denkmalpflege.

Der Verfertiger der Wappenmalereien, die ab 1920 datieren, ist der Basler Maler Lothar Albert (1927). — In Pergament gebundener Band. — Masse: 31 cm Höhe; 23 cm Breite. — Umfang: 21 Pergamentblätter und ebenso viele Papierblätter. — 12 Wappen. — Inhalt: Die Wappen der Leiter und Kommissionsmitglieder der Freiwilligen Basler Denkmalpflege. — Standortsbezeichnung: Staatsarchiv Basel-Stadt (Depositum der Denkmalpflege). — *Literatur*: keine.

Armoiries découvertes à l'église de St-François à Lausanne par FRÉD.-TH. DUBOIS.

Les Franciscains vinrent s'établir à Lausanne en 1258 et y fondèrent un couvent¹⁾. Le chœur de leur église primitive est encore intact, par contre la nef a subi de grandes transformations à la suite d'un incendie en 1368. Elle fut exhaussée et voûtée et de nouvelles et grandes fenêtres furent établies.

En 1930 d'importants travaux de restauration furent commencés dans la nef et en grattant les voûtes de la première travée devant le chœur, on découvrit toute une série d'armoiries fort intéressantes que nous tenons à reproduire ici (fig. 69).

Nous voyons tout d'abord entre les nervures de la voûte, du côté du chœur, les armes de Savoie, soit un écu *de gueules à la croix d'argent*. La croix est assez large et elle est ornée d'une sorte de damasquinure formée d'un semi de petites feuilles posées en croix. L'écu est surmonté d'un casque avec lambrequins et de son cimier traditionnel, la tête de lion ailée. A droite et à gauche on voit d'un côté la devise de la maison de Savoie: *Fert*, en minuscules gothiques, et de l'autre une petite sirène. Celle-ci pourrait être l'emprise (badge) du comte de Savoie.

¹⁾ Voir: *Le couvent des Cordeliers de Lausanne*, par Maxime Reymond, dans la *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, 1923.

Aux deux côtés de ces armes on voit encore deux écus aussi aux armes de Savoie mais avec une brisure, soit une bordure formée de petits rectangles jaunes et blancs. Cette bordure a ceci de particulier qu'elle ne passe pas sur les quatre extrémités de la croix.

A qui faut-il attribuer ces différentes armoiries? Dès sa fondation le couvent des Franciscains de Lausanne fut soutenu par les libéralités des comtes de Savoie. Déjà Pierre de Savoie avait légué en 1268 vingt livres à ces religieux. Amédée VI, dit le Comte Vert, voulut, après l'incendie de 1368, contribuer à la rénovation de leur église et leur léguer à sa mort, en 1383, 500 florins dans ce but. Son fils Amédée VII dit le Comte Rouge, fit exécuter en son nom et en celui de son père les stalles qui ornent encore l'église et qui portent la date de 1387. On peut donc supposer qu'à cette date l'église était terminée et que c'est peu après que les voûtes furent décorées. Nous aurions alors là les armes d'Amédée VII. Les deux écus avec brisure pourraient être dans ce cas les armes de ses deux filles, Bonne, née en 1388 et Jeanne, née en 1392. Mais d'après le style de cette composition héraldique, il semble que nous avons là une œuvre d'une époque plus tardive. Ces armes pourraient être alors attribuées à Amédée VIII et à ses deux fils Aimé et Louis, nés en 1401 et 1402.

A côté des armes du comte de Savoie et entre les deux nervures que voici nous voyons un écu entouré d'un double cercle et portant les armes suivantes: *d'azur au lion d'or, à la bande de gueules brochant*, qui sont celles des Russin. Le donzel François, originaire d'Evian, est le premier membre de cette famille qui vint s'établir à Lausanne. Il possédait d'importants biens. Nous le trouvons mentionné comme châtelain de Morges de 1384 à 1386. Il fut aussi conseiller du comte de Savoie et de 1408 à 1416 bailli épiscopal de Lausanne pour l'évêque Guillaume de Challant. Il mourut avant décembre 1423¹⁾.

Les armes des Russin sont connues par le sceau de François et par un écu de Bernard sculpté au château de Bottens, tous deux fils du donzel François, mais cette fresque de l'église de St-François est un document antérieur qui nous donne les émaux de ces armes.

Entre les deux nervures suivantes nous voyons dans un même double cercle décoratif les armes des comtes de Gruyère: *de gueules à la grue d'argent*. Ces armoiries étaient en très mauvais état: la partie supérieure de la grue était à peine visible et a dû être reconstituée. Puis entre les deux nervures suivantes nous voyons les armes des sires de Billens: *de gueules à la bande d'or accostée de deux cotices d'argent*.

Ces armes de Billens et de Gruyère rappellent sans doute ici le souvenir de Marguerite de Grandson, veuve du chevalier Pierre de Billens²⁾ et femme du comte Rodolphe IV de Gruyère. Elle fut une des bienfaitrice des Franciscains de Lausanne auxquels elle léguera par testament du 22 avril 1377 une rente de 20 livres, représentant un capital de 100,000 francs de nos jours.

Nous avons déjà vu que les sires de Billens jouèrent un certain rôle à Lausanne dès le XIII^e siècle et que leurs armes décorent la chapelle St-Sébastien qu'ils fondèrent à l'église de St-François³⁾.

¹⁾ Voir: *Les nobles de Russin du Pays de Vaud*, par Charles Morton, dans les *Archives héraldiques* de 1929, page 176 et suiv.

²⁾ Voir: *Les sires de Billens*, par Pierre de Zurich, dans les *Annales fribourgeoises* de 1922.

³⁾ Voir: *Armoiries des sires de Billens*, dans les *Archives héraldiques* de 1933, page 47, fig. 32.

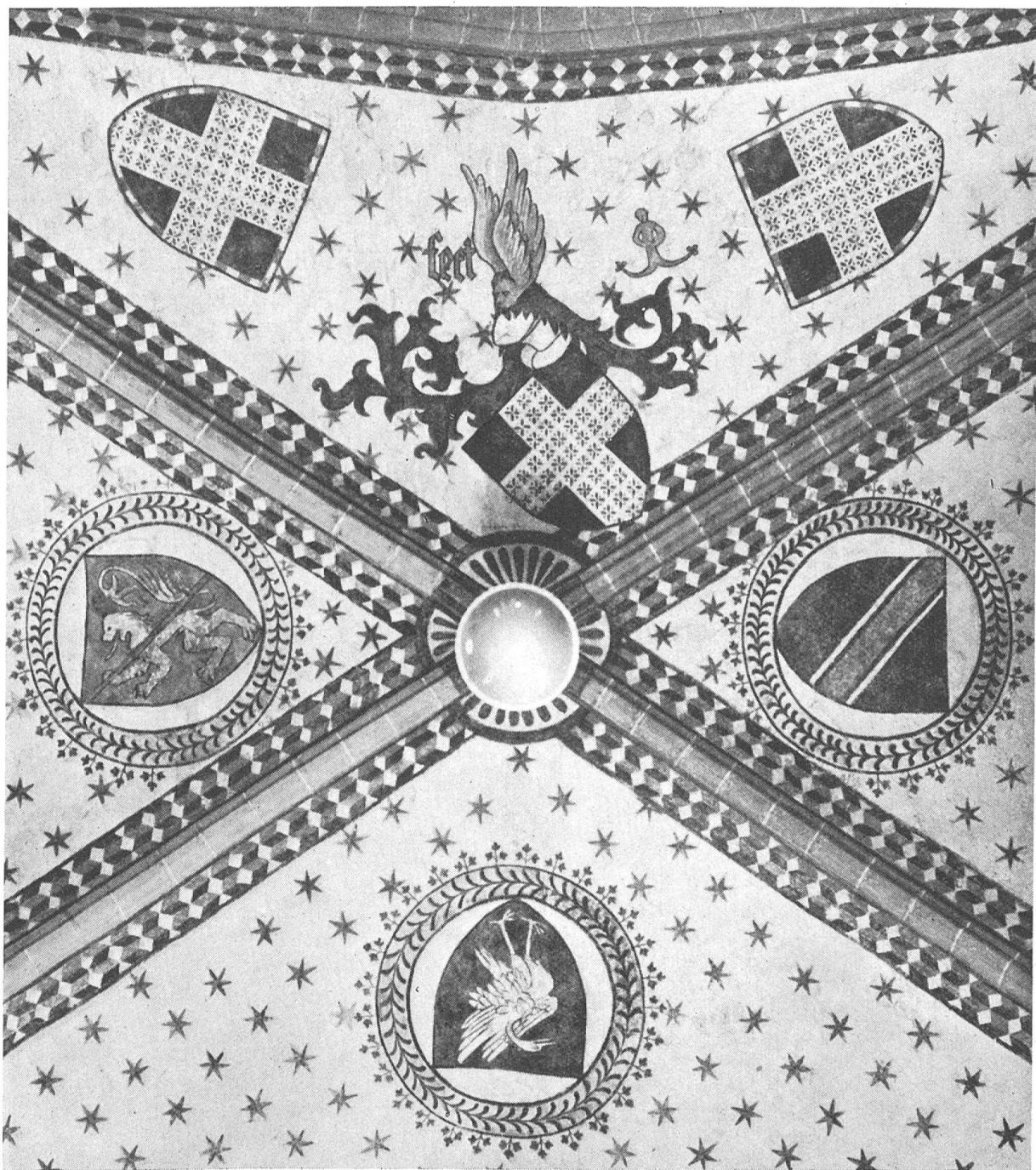


Fig. 69. Armoiries décorant la voûte de l'église St-François à Lausanne.

Pourquoi la voûte de la première travée de cette église est-elle seule si richement décorée et ornée d'armoiries ? Est-ce que ces armes indiquent les noms de ceux qui firent les frais de la construction de cette voûte ? Comme cette travée était occupée par les stalles et qu'elle était réservée aux moines il est probable que ceux-ci ont voulu rappeler par ces armes les noms de leurs bienfaiteurs.